



Bulletin de liaison – 1^{er} trimestre 2020
Numéro 72
Service Santé et Solidarités
Diocèse d'Angers, l'Église catholique en Anjou

Édito

Bonjour, à l'occasion de ce nouveau bulletin de liaison, je vous rappelle qu'il est **gratuit depuis le 1er janvier 2020 et mis en ligne**. Il est disponible en téléchargement depuis le site internet du diocèse d'Angers. Pour les personnes qui n'ont pas accès à un ordinateur connecté, nous pouvons l'imprimer. **N'hésitez pas à laisser vos coordonnées et le nombre d'exemplaires souhaités par téléphone au 02 41 22 48 87 pour recevoir ce bulletin rapidement.**

Vous lirez dans ce bulletin : un retour sur la journée « diaconie » du 21 janvier dernier, un article sur la journée service évangélique des malades (SEM) à Paris, une initiative de jeunes en EHPAD.

Rappel des dates des **journées diocésaines** sur le thème « **Gratuité et gratitude** » avec Jean Joncheray et Howard Hair. Angers le 5 mars, Cholet le 2 avril, Saumur le 14 mai et Segré le 28 mai. Inscriptions en ligne auprès de votre responsable : <https://formation.diocese49.org/>
Contact : 02 42 22 48 87

Bonne lecture, Régine Dupont, déléguée épiscopale Santé Solidarités



Prière pour le dimanche de la santé

Mon chemin, Seigneur, est parfois bien sombre.
Il m'arrive de marcher dans la nuit.
Nuit de souffrance ou de la maladie,
Nuit du doute ou du deuil. Et je ne sais plus où je suis.
Toi, sans Te lasser, Tu m'appelles à la Vie,
Tu me dis que je suis lumière.
Tu m'invites à faire jaillir la lumière par mes mains,
mes regards de tendresse et mes actes solidaires.
Permetts que mon chemin de nuit s'éclaire, et que
pour d'autres, je sois Lumière.

Chantal Lavoilotte

« Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi. »

Isaïe (58, 7-10)



70 personnes venant des quatre coins du Maine-et-Loire se sont rassemblées le 21 janvier 2020 pour échanger sur la décision 34 des orientations missionnaires de l'église en Anjou qui invite à "créer dans chaque paroisse une équipe diaconie".

Partage autour d'expériences locales

Plus de 900 bénévoles paroissiens sont impliqués localement dans la santé et la solidarité : Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), foyer logement appelé maintenant résidence autonomie, visites à domicile et en établissements de santé, mais aussi par le biais d'associations caritatives, communautés ecclésiales de base, accueil des migrants, accompagnement des familles en deuil, en lien parfois avec leur centre communal d'action sociale (CCAS).

« Le 21 janvier dernier avec les 70 personnes présentes nous avons fait du lien entre les initiatives et les équipes existantes, précise Caroline Chambon [2] ». Trois équipes diaconie ont témoigné de leur action que ce soit à Belle-Beille (Angers), Gennes et Doué-en-Anjou. Leurs réalités et leurs projets sont distincts, les participants l'ont bien mesuré, mais le souci du frère est le même. « Noëlle Robert est également intervenue pendant la matinée. Elle accompagne un groupe de parole, d'échange pour des personnes en fragilité. Là aussi, c'est une autre façon de vivre la diaconie ».

Des outils pour faire équipe

La diversité des initiatives présentées en début de journée a permis de nourrir l'échange de l'après-midi pour définir ce que pourrait être une équipe diaconie paroissiale. Des temps d'échanges étaient organisés pour réfléchir autour d'une charte des équipes (définition, composition, objectif) ou encore un exemple de lettre de mission pour un animateur d'équipe diaconie. Ces outils corrigés seront diffusés prochainement.

Poursuivre la dynamique : "être des Jésus, les uns pour les autres !"

« Les participants ont partagé leur satisfaction de repartir avec des pistes concrètes pour faire équipe localement, ajoute Caroline Chambon. Les équipes diaconie n'arrivent pas en plus, mais c'est d'abord prendre conscience des ressources existantes, se connaître pour mieux servir les plus fragiles ». Des rendez-vous sont déjà pris en paroisses pour poursuivre cette dynamique.

N'hésitez pas à prendre contact avec Caroline Chambon

tél. 02 41 22 48 51, cchambon@diocese49.org

[2] Caroline Chambon est animatrice en pastorale au service santé et solidarités, laïque en mission ecclésiale (LEME), pour la diaconie de l'église en Anjou.



Service évangélique des malades (SEM)

« Le SEM, une mission de compassion. »

C'est à cette réflexion qu'étaient conviés les responsables diocésains du SEM le mardi 5 novembre 2019, dans les locaux de la Conférence des Evêques de France (CEF) à Paris.

Christine Maulavé [1], restitue ci-dessous les principaux aspects qui ont été évoqués par le père Jean Marie Onfray, directeur adjoint du Pôle Santé Justice de la CEF.

« Notre service paroissial se veut particulièrement à l'écoute des personnes âgées en institution (EHPAD) ou à domicile. **Notre mission est de leur signifier qu'elles font toujours partie de la communauté paroissiale qui est en communion avec elle. Porter la communion, ce n'est pas seulement apporter l'hostie**, c'est le lien de communion avec la paroisse. La première chose dont les gens ont besoin, c'est de la relation. Les gens isolés par la maladie souffrent d'une solitude existentielle. Il faut permettre aux gens de savoir qu'ils ont encore une place dans notre communauté !

De nombreuses questions se posent : Comment sensibiliser la communauté chrétienne à y être attentive ? Comment faire remonter ce qui est vécu par les membres du SEM à toute la communauté paroissiale ? Comment faire entendre la souffrance de tous ces gens que nous visitons ? **La maladie est toujours un enjeu spirituel**. Le lien entre maladie et combat spirituel est essentiel à toucher du doigt, combat d'autant plus fort dans un temps de maladie et d'épreuve. L'épreuve nous casse spirituellement. Nous sommes témoins de ce **combat spirituel**. L'épreuve fait douter, perdre confiance, perdre l'espérance. Le diabolos est à l'œuvre dans les fragilités. L'enjeu est **que notre présence donne envie de vivre !** Nous écoutons comme présence du Christ. Par notre qualité de présence silencieuse, l'autre va se redresser. On va entendre leur souffrance et on va les porter dans la prière. On va partager leur combat spirituel. C'est cela, aider les gens à entrer dans un chemin de guérison. **La guérison, c'est pour entrer dans un désir de vivre, même au dernier moment de la vie.**

Et c'est essentiel que cette démarche qui redonne confiance nourrisse la prière de la communauté, **une prière de compassion et d'intercession qui doit irriguer toute la communauté chrétienne**. Que dans toutes les paroisses, il y ait des temps de prière pour porter personnellement nos malades afin

de rendre visible la souffrance des invisibles. »

[1] Christine Maulavé est laïque en mission ecclésiale (LEME) pour la paroisse Saint-Lazare-Saint-Nicolas à Angers. Ce service paroissial des malades assure visites, présence et service de la communion aux personnes malades et isolées. Il propose également le sacrement des malades, et travaille en lien avec toutes les équipes d'aumônerie dans les 6 EHPAD présents sur cette paroisse.



**2 initiatives présentées ci-dessous :
Une récollecion pour les bénévoles
du service santé organisée dans le
doyenné du Haut-Anjou et un
rassemblement intergénérationnel
dans un EHPAD dans la paroisse
L'Espérance-au-Cœur-des-Mauges.**

Comme tous les ans à la rentrée, la pastorale de la santé du Doyenné Haut-Anjou organise une journée d'amitié et de prière (récollecion) pour tous ses bénévoles. Cette année, nous étions près de 90 personnes à nous retrouver au prieuré de la Côtellerie en Mayenne (53) le 7 octobre 2019.

Il faisait encore nuit quand le car, réservé à cet effet, a fait la tournée des paroisses et le temps du trajet fut l'occasion de retrouvailles conviviales. Après l'accueil du Frère Claude, un enseignement du Frère Jean-François, recteur du prieuré, sur la foi, l'espérance et la charité fut apprécié. Puis nous avons participé à la messe journalière de la fraternité avant le déjeuner « tiré du sac ».

L'équipe de l'hôpital local de Pouancé s'est alors retrouvée pour échanger sur la proposition du « Monastère invisible ». C'est un feuillet mensuel d'intentions de prières, distribué aux personnes hospitalisées. Par ce biais, elles peuvent soutenir et s'unir à la paroisse et à l'Église universelle.

En début d'après-midi, un montage audiovisuel nous faisait découvrir le lieu et son histoire. Il fut suivi à la chapelle par l'office du milieu du jour puis par la prière du chapelet. Pendant ce temps, il nous était offert la possibilité de recevoir le sacrement du pardon par un des prêtres présents dans l'église. Avant de quitter les lieux, Frère Claude nous a ouvert les portes de la crypte qui contient des trésors qu'il nous a commentés avec intérêt. Pour clore cette belle journée, nous avons eu le temps d'un passage à la boutique où chacun a pu trouver, dans un éventail varié de livres, médailles, cartes ou produits monastiques, de quoi faire plaisir à ses proches ou à soi-même. Ce fut aussi l'occasion pour certains, de réfléchir à une jolie carte à offrir aux familles endeuillées que l'on rencontre sur les lieux de mission. **Cette journée, toujours attendue, existe depuis 8 ans !**

Irène Géhin, bénévole santé solidarités dans le doyenné du Haut-Anjou

Quand la pastorale des jeunes et de la santé-solidarités se rencontrent : Vendredi 7 février 2020, Grégory Coué [1] organisait une « séance pratique de catéchisme » avec l'Évangile de Saint Matthieu, (*j'étais malade et vous m'avez visité - Matthieu 25:36*)

Le but de cette sortie était de créer un lien intergénérationnel entre des résidents de l'EHPAD et ces 7 jeunes. Au final, tout le monde fut ravi : les collégiens, les résidents heureux de partager leur expérience de vie, des membres de l'EHPAD. Chaque jeune avait pour mission de raccompagner après la messe du vendredi après-midi, dans une salle de l'EHPAD, un(e) résident(e) à un salon puis d'échanger sur les moments forts de leur vie, à l'heure du goûter. Ces jeunes ont été fortement interpellés dans leur conscience par la richesse des échanges. Si cette action bienveillante a été une réussite, je dois réfléchir aux suites à donner à cette opération :o))

[1] Grégory Coué est laïc en mission ecclésiale (LEME) pour la pastorale des jeunes de la paroisse L'espérance-au-Cœur-des-Mauges (doyenné des Mauges) – contact : tél. 07 70 61 65 48, gcoue@diocese49.org